

Présentation du Fonds Éric Brogniet conservé aux AML

Poète de la Génération 58, Éric Brogniet est un des acteurs majeurs de la scène poétique belge francophone contemporaine. Élu depuis 2010 à l'Académie royale de Langue et de Littérature françaises de Belgique, au siège de Fernand Verhesen, autre grand animateur de la scène poétique, Brogniet compte à son actif plus de quarante recueils, de nombreux essais, et d'innombrables critiques littéraires.

Son fonds d'archives¹, confié aux AML en 2018 et augmenté, en 2023, d'un second arrivage, est constitué de ses archives papier, de quelques numériques, ainsi que d'une partie de sa bibliothèque personnelle.

Le poète et le critique

Brogniet débute l'écriture poétique très jeune, dans un premier temps en anglais, par pudeur². Ses poèmes de jeunesse conservés datent des années 1970 alors qu'il est encore étudiant à l'Institut provincial d'Études et de Recherches bibliothéconomiques à Liège dont il sort diplômé en 1980 avec un mémoire de catalographie informatisée intitulé *Les Conceptions esthétiques de Diderot : Guide systématique : Seconde partie*³. Dans cette même voie, à la fin des années 1980, en collaboration avec Émile Jamme et Robert Degive, il entreprendra une analyse de la revue Fontaine de Max-Pol Fouchet, assistée par un répertoire informatique qui recense son contenu. De 1981 à 1988, il est catalographe aux services de l'Inspection des Bibliothèques publiques de la ville de Liège, puis documentaliste en charge du Centre de documentation administrative et juridique du Gouvernement provincial de Namur.

Son premier recueil, *Vieilles fanfares*, paraît en 1981 en autoédition à Liège accompagné d'illustrations de Murielle Briot. À la suite de cette première tentative, les titres et les prix de renom vont s'enchaîner : *Terres signalées* (Prix Hubert Krains 1983 et Prix Robert Goffin 1984), *Le feu gouverne* (Prix Max-Pol Fouchet 1986), *Usage du rêve* (Prix Pierre Basuyau 1987 et Prix Lucien Malpertuis 1990), *L'Atelier transfiguré* (Prix Louise Labé 1994), *L'ombre troue la bouche* et *La Tentation de saint Antoine* (Prix Eugène Schmitz 1996), *Dans la chambre d'écriture* (Prix Maurice Carême 1999), les volumes anthologiques *Poésies I et II* (Prix Félix Denayer 2002), *Mémoire aux mains nues* (Prix René Lyr 2003) et *Ce Fragile Aujourd'hui* (Prix Maurice et Gisèle Gauchez-Philippot 2009).

La poésie d'Éric Brogniet se veut lyrique et ontologique, tantôt en vers libre, tantôt en prose, marquée par un rythme⁴ et usant d'une typographie variée. Selon Brogniet, le poème permet « le reliement de soi à soi, de soi à l'autre et de soi au monde⁵ » et l'un des axes de son écriture est « la question de la condition humaine, de la fragilité et de la grandeur de celle-ci⁶ ».

Les thèmes de ses recueils varient : *Asturies couleur du temps* (1989) est inspiré par ses voyages dans le Nord de l'Espagne ; *L'ombre troue la bouche* (1996) et *La Nuit foudroyée*

¹ Les archives constituant le Fonds sont rassemblées dans une structure arborescente (numéro de référence ISAD 00260) accessible sur le site Fonds des AML.

² Voir ML 15491/0020/007

³ ML 15481

⁴ C'est le poème « Le brouillard » de Maurice Carême, découvert à l'école primaire, qui lui a « donné le goût de faire de la musique avec les mots et sensibilisé au pouvoir qu'on [sic] ceux-ci de traduire une sensation et une expérience des choses qui nous entourent... » (ML 14791/0004/001)

⁵ Van Rossom (Christophe), « La grâce et l'atroce : entretien avec Éric Brogniet », dans *Autre Sud*, n° 39, « Éric Brogniet », dir. Blua (Gérard), 2007, p. 25.

⁶ ML 14791/0003

(1997)⁷ abordent le sujet sensible du génocide et de l'univers concentrationnaire ; *Autoportrait au suaire* (2001) est un poème-oratorio qui a réclamé sept années de composition ; *Tutti cadaveri* (2011 et 2017) relate la catastrophe du Bois du Cazier ; *À la table de Sade* (2012) inaugure la collection ErOtiK, que dirige le poète au sein des éditions du Taillis Pré. Dans plusieurs recueils, Brogniet aime à faire dialoguer la poésie avec d'autres médiums artistiques, comme la peinture impressionniste dans *Les Jardins de Monet* (1989) ; *Géométries de la fièvre* (2008), fait dialoguer des poèmes érotiques et des photographies de Jacques Leurquin ; *Graphies, nue noire* (2013) s'écrit quant à lui sur des photographies de Marianne Grimont.

Le fonds rassemble des archives issues de ses quarante premiers recueils, depuis *Vieilles fanfares* jusqu'à *Rose Noire* et *Bloody Mary : road movie pour Marilyn Monroe*, tous deux parus en 2019. On y trouve des manuscrits (autographes, dactylographiés ou numériques), à divers stades de la composition, mais aussi des épreuves d'imprimerie, des contrats d'édition et des dossiers de presse. Parmi ceux-ci, certains concernent les prix littéraires dont il fut le récipiendaire, sa nomination au titre de Namurois de l'année en 1991, mais aussi, la même année, la bourse Alken Maes des Jeunes artistes, dont il est titulaire sous le parrainage de Jacques Crickillon, avec qui il a entretenu une correspondance étalée sur près de trois décennies.

Nombre de ses poèmes ont été traduits en langues étrangères (allemand, anglais, espagnol, grec, italien, maltais, néerlandais, roumain et russe) et publiés dans divers pays. Étant lui-même à l'aise dans les langues étrangères, il a traduit en français des poèmes de l'Américain David Appelfield, de l'Australien Martin Harrison, de la Britannique Fiona Sampson et de l'Italien Fabio Scotto dans le cadre du trentième Festival franco-anglais de Poésie à la Maison de la Poésie de Paris en juin 2007⁸. Il a également traduit le poète espagnol Justo Jorge Padron pour *Le Journal des Poètes* et le poète américain Jim Barnes pour la revue *Sur le dos de la tortue*.

De temps à autre, Brogniet monte sur les planches dans des performances poétiques accompagnées par les groupes Arthur Rain pour *No Human Project*⁹ et The Experimental Tropic Blues Band pour *Tout à fait radioactif*¹⁰. Il s'est produit sur scène à Liège, à Namur et au Québec, notamment. Mentionnons qu'en 2001, lui et Émile Lansman ont lancé un projet de groupe de réflexion sur les rapports entre l'espace théâtral et l'écriture poétique¹¹, auquel diverses personnalités avaient été conviées.

Outre ses écrits poétiques, Brogniet est également un lecteur assidu et un fin analyste de la poésie, et plus largement de la littérature contemporaine, en français comme dans d'autres langues. Il est reconnu par ses pairs comme une référence en ce domaine et de nombreuses personnalités lui ont témoigné leur reconnaissance pour la justesse de sa compréhension de leur œuvre¹². Son fonds d'archives conserve ainsi de nombreux manuscrits de comptes rendus¹³, de

⁷ Arthur Haulot, ayant connu les camps de concentration, se sent bouleversé à la suite de la lecture de ces textes (ML 14793/0008/002/09).

⁸ Traductions publiées dans le n° 26, 2008, de la revue *La Traductière*. Voir les références ML 15672/0002/001/00 à /04.

⁹ Vidéo à la référence MLVE 00346.

¹⁰ Vidéo à la référence MLVE 00347/0001-0002 et photographies prises par Jacques Leurquin à la référence ML 14920/0112/002.

¹¹ L'argumentaire est conservé sous la référence ML 14789/0006/001.

¹² Dans sa lettre du 26/05/1988, Jacques Crickillon lui reconnaît une qualité d'analyse et de critique de même envergure que celle de Jacques De Decker ou de Georges Linze (ML 15491/0003/014). Dans sa lettre du 15/02/1987 (ML 15491/0023/001), Jean-Luc Wauthier souligne ses qualités par ces mots : « Cette chirurgie critique est rare, précieuse et efficace ».

¹³ Il est d'ailleurs membre de l'Association internationale des critiques littéraires

conférences, de présentations, d'interviews¹⁴, de préfaces et postfaces. Parmi les auteurs et autrices qui ont fait l'objet d'études de sa part, citons, afin d'en souligner la diversité, Albert Ayguesparse, Jacques Crickillon, Jacques Demaude, Max-Pol Fouchet et la revue *Fontaine*¹⁵, Nathalie Gassel, Yasunari Kawabata, Ursula K. Le Guin, Henri Michaux, Yukio Mishima, Colette Nys-Mazure ou encore Jean Tousseul. Brogniet est également l'auteur d'essais, parmi lesquels *Christian Hubin : le lieu et la formule* et *Jean-Louis Lippert : aède, athlète, anachorète*. Lui-même a été le sujet d'études : le n° 39 de la revue *Autre Sud* et le deuxième fascicule du n° 30 des *Dossiers L* lui ont été consacrés.

Fin connaisseur de la poésie arabe, il est l'auteur de *La Poésie arabe contemporaine : vers un nouvel humanisme ?* (2001) et de *L'Influence des poètes arabes préislamiques sur la naissance de l'amour courtois chez les troubadours de langue d'oc*. Il a d'ailleurs été formateur en littérature arabe et musulmane à l'Institut pour la Formation Continue.

Son nom, que ce soit en qualité de poète ou de critique, apparaît au sommaire de nombreux périodiques, parmi lesquels *L'Arbre à paroles*, les *Cahiers Froissart*, les *Dossiers L*, *L'Ethnie française*, *Le Journal des Poètes*, dont il fut le secrétaire de rédaction de 2000 à 2003¹⁶, *Lieux d'être*, *Marginales* ou *Sud*. Il a également collaboré à des ouvrages collectifs dont *Max-Pol Fouchet ou le passeur de rêves* (2000), *Suivez mon regard* (2011) et *Lignes de cœur* (2016), ainsi qu'à des anthologies dont *Nous empruntons la terre à nos enfants* (1998), *Les Poètes du Taillis Pré : une anthologie partisane* (2014) et *L'Eau entre nos doigts* (2018).

Notons encore qu'en 1985, il a rédigé une étude sur les écrivains de la région d'Andenne, qui sera amenée à intégrer la publication *Andenne, le temps des libertés* (1993)¹⁷. Brogniet est d'ailleurs nommé Citoyen d'honneur de cette ville en 2010.

Une carrière engagée en faveur de toutes les littératures

Parallèlement à l'écriture, Éric Brogniet est un acteur de terrain activement engagé et comme il l'énonce dans un entretien avec Christophe Van Rossom : « Le rôle du poète est d'être lui-même. Cependant, le poète est aussi un homme, il exerce un ou des métiers à côté de celui qui consiste à écrire et en ce sens il se trouve engagé, qu'il le veuille ou non, dans la vie quotidienne de la société à laquelle il appartient¹⁸. »

En mai 1988, il devient détaché de l'administration provinciale en tant que conseiller littéraire à la Maison de la Poésie de Namur¹⁹ où il a fondé, en 1987, la revue poétique *Sources*. Il y a créé également la collection d'anthologies critiques « Poésie des régions d'Europe » et a coanimé, avec Robert Delieu, l'émission radiophonique du même titre, diffusée sur les ondes de la RTBF. Il avait pour projet la création de nouvelles collections : « Poésies du Monde

¹⁴ Des conférences et présentations ont été données, notamment, à la Maison de la Poésie de Namur, au Théâtre-Poème, à l'Académie royale de Langue et de Littérature françaises de Belgique, ainsi que dans le cadre des Midis de la Poésie.

¹⁵ Source d'admiration et d'inspiration aux yeux de Brogniet, en raison de son engagement et de sa résistance contre le nazisme.

¹⁶ Archives décrites sous les références ML 15653/0001 à /0006. Une partie concerne le dossier *Démocratie, violence, liberté* et l'interview d'Alain Germoz parus en 2001 dans le n° 4 du *Journal des Poètes*.

¹⁷ Les archives relatives au projet, dont les manuscrits, sont conservées à la référence ML 14786/0001.

¹⁸ Van Rossom (Christophe), « La grâce et l'atroce : entretien avec Éric Brogniet », *op. cit.*, p. 24

¹⁹ Institution culturelle, faisant partie du Réseau européen des Maisons de la Poésie, qui a pour mission la promotion de la poésie belge via des actions pédagogiques et une diffusion nationale et internationale. Le fonds conserve quelques archives de cette institution aux références ML 15655 à 15657.

arabe » et « Poésies du monde entier », mais sa mission prend fin en 2000. Ce départ anticipé²⁰ met fin aux projets mis en place, dont la revue *Sources*. Tel un phénix, celle-ci renaît, en 2004, dans une version numérique publiée sur le site internet de la Maison de la Poésie de Namur et de la Langue française, lorsque le poète y revient en tant que directeur, poste qu'il occupe jusqu'en 2014.

Dans le cadre de ses fonctions au sein de cette institution et avec l'aide de son équipe, il organise et anime des rencontres littéraires, des colloques, des conférences, des expositions, des concerts-apéritifs, ainsi que plusieurs éditions du Festival international de la poésie Wallonie-Bruxelles et du Marché de la Poésie. Son esprit d'entreprise est insatiable, puisqu'il crée également le concours de poésie par SMS en collaboration avec l'opérateur mobile Base²¹, et met sur pied des partenariats avec des établissements scolaires ou encore des ateliers d'écriture²². Il a également pris part à la valorisation du Centre de documentation poétique François Bovesse attaché à l'institution.

De 2000 à 2003, Brogniet est attaché culturel auprès du cabinet du ministre des Arts, des Lettres et de l'Audiovisuel Richard Miller dans le Gouvernement de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Il est chargé de la gestion de la politique du livre et de la lecture, et organise des colloques, dont « Europe de la création » (2001) et « COBRAC : le corps et son autre » (2002).

De par ses innombrables activités, que ce soit au sein d'institutions, en tant que poète ou en tant qu'essayiste, Brogniet participe régulièrement à des rencontres et manifestations culturelles, qui le conduisent hors de nos frontières²³. Il tisse ainsi un réseau international de poètes, d'auteurs, d'artistes mais aussi d'institutions à la fois en Europe, en Amérique, en Afrique et au Proche-Orient, en vue de promouvoir les échanges culturels et prendre part activement à la promotion et à la diffusion de la poésie belge comme étrangère. De ses voyages, il garde un attachement particulier pour la Province de Québec, où il a séjourné en résidence d'auteur à Montréal, pris part au Festival international de Trois-Rivières ainsi qu'au troisième Symposium international d'Off-set d'Art également à Trois-Rivières (1993). Ses liens d'amitié avec son confrère, le poète et animateur culturel Guy Marchamps, avec la chorégraphe de la Compagnie Corpus Rhésus Danse Josée Richard, ou encore la danseuse Marie-Josée Poulin, ainsi que sa collaboration à de nombreux périodiques canadiens²⁴ et à la brochure *Déclarations d'amour* témoignent intensément de cet attachement.

Les réseaux d'activités et les réseaux humains que Brogniet a entretenus durant sa carrière se reflètent à travers son importante correspondance, répartie en cinq périodes, correspondant à autant de fonctions²⁵. Celle-ci est une source d'informations inépuisable, permettant de prendre la mesure des amitiés, dont certaines s'étendent au fil des ans voire des

²⁰ Face à cette situation, une campagne de soutien international en la faveur du poète est lancée auprès du Ministre de la Culture de l'époque, Pierre Hazette, pour laquelle se mobilisent Israël Eliraz, Drazen Katunaric, Henri Meschonnic, Simon Schakhine, Pierre-Yves Soucy, notamment.

²¹ L'édition de 2006 s'avère être le premier concours par SMS jamais organisé en Belgique francophone.

²² Ateliers animés par Vincent Tholomé (*Indications*), Béatrice Libert, et Eva Kavian, entre autres.

²³ Citons Israël pour le colloque « Entretiens poétiques de Tel-Aviv : Voix de France, de Belgique, d'Israël » (1999), la Croatie pour le 22^e « Colloque littéraire de Zagreb » (1999), la Russie pour le « Deuxième Festival International des Poètes » (2001) ou encore la Tunisie pour la « Première Rencontre Internationale des Poètes arabes » (1997), le « Congrès mondial du CIEF » (2000) et les colloques « Poésies francophones » et « Le sacré et le profane dans les littératures de langue française » (2002). Notons que *Célébration de la lumière* a été écrit, en partie, à Tunis.

²⁴ *Estuaire*, *Exit*, *Mouvances*, *Le Sabord* et *Tableaux*

²⁵ Sauf la cinquième, la plus récente, qui débute avec son départ de la Maison de la Poésie et de la Langue française de Namur. Toutes ces périodes sont décrites sous les cotes d'inventaire allant de ML 15491 à ML 15495.

décennies ; de découvrir des réflexions sur la poésie, l'écriture et le rôle du poète ; d'observer l'envers du décor des fonctions officielles ; de prendre connaissance des demandes de collaboration, publications ou rencontres, qui lui sont proposées ou dont il est l'instigateur ; de dévoiler les difficultés, parfois, à trouver un éditeur disposé à publier de la poésie, ainsi que les problèmes financiers des revues. Sans oublier ce qui relève de l'humain, à savoir les désenchantements et les joies de la vie. Parmi les correspondants, citons Albert Ayguesparse, Tahar Bekri et Annick Le Thoër, Marlena Braester, Hélène Cadou, Martine Caplanne, Gaston Compère, Jacques Crickillon, Marc Dugardin, Rose-Marie François, Marguerite Gisclon-Fouchet et sa fille Marianne Fouchet, Marcel Hennart, Jacques Izoard, Guy Marchamps, Cécile et André Miguel, Yves Namur, Jean-Claude Pirotte, Olivier et René Rougerie, Pierre-Yves Soucy, Pierre-Alain Tâche, Fernand Verhesen et Jean-Luc Wauthier. La période durant laquelle il est conseiller littéraire à la Maison de la Poésie de Namur s'avère l'une des plus riches, avec plus de 650 entrées d'expéditeurs, alors que les périodes ultérieures voient le nombre de courriers physiques se raréfier au profit de messages électroniques conservés numériquement.

Si les nombreux manuscrits présents offrent l'opportunité d'étudier toute la palette de sa plume, ce fonds met aussi en lumière l'engagement et les accomplissements du poète, essayiste, traducteur et acteur de terrain, pour la valorisation et la diffusion, par monts et par vaux, de la poésie²⁶ belge et étrangère.

Cécile Haekens

²⁶ Notons qu'en 2000, il reçoit le Prix Adam qui récompense le meilleur animateur culturel de la Fédération Wallonie-Bruxelles dans le domaine de la poésie.